



L'ours dansant

N° 47b - Mars 2025

お
ど
る
熊

LE GROUPE HAÏKU DE BAIE-COMEAU AU QUÉBEC

par Claude Rodrigue
responsable du GHBC
(février 2025)



*Groupe Haïku
de Baie-Comeau*

PRÉSENTATION

Le Groupe Haïku de Baie-Comeau (GHBC) existe depuis avril 2007; son nom a été officialisé en septembre de la même année. Depuis le début, nous nous réunissons le 3^e mercredi du mois (sauf en juillet et août), à la bibliothèque municipale Alice-Lane (Baie-Comeau) durant deux heures. Nous sommes une entité littéraire autonome qui fonctionne sur la base du bénévolat : pas de conseil d'administration, pas de budget. Depuis 2014, nous avons cessé nos rencontres en soirée; nous préférons en matinée : nous sommes à 90 % retraités.

De la création jusqu'en 2016, le GHBC avait deux responsables qui se répartissaient les tâches d'animation et de logistique. En septembre 2007, c'était Monique Lévesque et Claude Rodrigue; depuis mars 2016, ce dernier est l'unique responsable.

Dès l'automne 2002, des formations sur le haïku sont offertes par Francine Chicoine, l'initiatrice du genre sur la Côte-Nord (Baie-Comeau et Sept-Îles). Quelques années après, le CLBC ou Camp littéraire de Baie-Comeau (2004-2016) est créé par F. Chicoine et Louise St-Pierre. La rencontre en juillet (3 jours) accueille entre 35 et 50 personnes du Québec, des francophones des autres provinces et quelques invités d'Europe dont Dominique Chipot, Christian Faure, Meriem Fresson, Alain Kervern et Serge Tomé.

Les objectifs du GHBC sont implicites. Ils n'ont jamais été écrits et n'ont pas vraiment changé depuis 2007 : promouvoir le haïku; promouvoir l'entraide entre membres; écrire un haïku de qualité; aider à la publication des haïkus dans le journal local ou des revues spécialisées.

Notre mode de fonctionnement est différent de celui des Européens. Dans nos kukaïs, nous avons toujours privilégié l'entraide dans la réécriture. C'est un aspect de la pédagogie des CLBC que nous avons conservé. Par exemple, une personne lit le haïku ou le senryû qu'elle souhaite améliorer. Nous le notons et y réfléchissons; ensuite, nous lui faisons diverses suggestions-améliorations pour le rendre plus fluide, plus près de l'idée qu'elle souhaitait... en évitant les jugements. Nous ne faisons que des suggestions : elle les accepte ou les



refuse. Si elle est satisfaite de cette « nouvelle version », elle la remet au responsable qui la place à son nom dans la « banque des haïkus » pour une publication ultérieure dans l'hebdomadaire *Le Manic*. À cet égard, si nous sommes 10 dans le GHBC, cela veut dire que chaque haïjin verra un de ses haïkus publié à chaque 10^e semaine. En moyenne, cela représente de 4 à 6 haïkus publiés chaque année. C'est une façon, depuis janvier 2017, que nous trouvons équitable pour tous les membres.

Dès septembre 2005, Madame Chicoine a établi une entente de publication gratuite et hebdomadaire d'un haïku avec le journal local de Baie-Comeau (BC). C'est une première pour le Québec. En 2025, cette entente se poursuit toujours avec la direction du journal *Le Manic*. Cela représente un tirage d'environ 15 600 copies distribuées (décembre 2024), où le plus petit poème du monde se faufile entre les articles et les publicités dans les foyers nord-côtiers.

Au tout début de l'aventure haïku, nous pouvions être 20-25 personnes par rencontre. En peu d'années, le groupe a fondu comme neige au printemps. Tout nouveau, tout beau ! N'est-ce pas ? À partir de 2010, nous devons être entre 12 et 15 irréductibles. Depuis une dizaine d'années, le GHBC se maintient entre 8 et 12 personnes, selon les arrivées et les départs. La relève ne frappe pas souvent à notre porte...

LE GHBC DANS LE MILIEU

Nous avons publié deux recueils. Le premier, le *Fleuve à nos pieds* (250 exemplaires), en 2012, souligne nos 5 ans d'existence; c'était un petit format. Nous étions 11 haïkistes avec chacun 5 haïkus. Lors du 10^e anniversaire, en mai 2017, nous publions un coffret-livre *Fenêtre sur le haïku* (150 exemplaires) qui se vend en un mois. Il réunit 6 haïjins avec 10 haïkus chacun, sans thème particulier. Le signet est en papier artisanal recyclé fait par 7 jeunes d'un groupe de « Cheminement adapté » d'une école secondaire de Baie-Comeau. Chaque haïku est sur une fiche numérotée et plusieurs sont illustrées; certains dessins sont même rehaussés de couleur. La présentation rend possible le déplacement des fiches et peut ainsi former une nouvelle séquence au gré des lectures.

En 2008 et 2009, nous réalisons des ateliers d'initiation au haïku et d'origami avec des enfants lors de la « Semaine de la famille » à Baie-Comeau. Pour plusieurs membres, les 3^e et 7^e Festival international du haïku par l'AFH (2008 à Montréal et en 2016 à Québec), sont l'occasion de rencontres avec des haïkistes européens dont on retrouve plusieurs noms dans *Gong!* En septembre 2009, 2010, 2012, 2013 et 2016, nous participons aux « Journées de la Culture » : activités ouvertes au public durant trois jours dans tout le Québec. Nous avons produit et vendu des sacs écologiques décorés de haïkus, nous avons décoré des tasses en porcelaine avec nos haïkus. Dans ce cas, les bénéfices ont été remis à une maison de soins palliatifs en fin de vie de Baie-Comeau. Une activité d'initiation, en plein air, le « Haïku en cavale » est organisée avec une école élémentaire (une dizaine d'élèves) de Baie-Trinité, de notre grand territoire, en collaboration avec le Groupe Haïku de Sept-Îles.

En février 2010, les organismes en lien avec le haïku à Baie-Comeau, dont le CLBC et le GHBC, sont présentés à l'émission « Kilomètre zéro » (30 minutes) sur le réseau de télévision Télé-Québec (Montréal). En septembre 2015, lors du 7^e Festival des oiseaux migrateurs de la Côte-Nord, au Parc Nature de Pointe-aux-Outardes, un kukaï est organisé avec les ornithologues et des haïjins. En mars 2019, nous réalisons une activité de promotion du haïku « Saveurs du Japon : thé et haïku » avec la dégustation de divers thés dans une ambiance



japonaise. La COVID-19, de 2020 à 2022, a limité nos activités et a presque stoppé nos projets dans le milieu. Le projet 2024-2025 est de remettre toutes nos archives (photos, statistiques, recueils de haïkus, histoire du GHBC, etc.) à la *Société historique de la Côte-Nord* de Baie-Comeau et ainsi laisser une trace culturelle tangible de nos activités.

En somme, malgré l'âge vénérable de plusieurs de nos membres, le GHBC poursuit ses démarches de promotion et demeure actif dans notre communauté nord-côtière.

DES MEMBRES SE DISTINGUENT

Des anciens et membres actuels du GHBC ont remporté des prix (régional, national ou international) :

- 2001 : Francine Chicoine, *Prix du Mérite culturel nord-côtier*
- 2001 : Claude Rodrigue, *Bénévole de l'année*, catégorie « Culture » auprès des jeunes (Baie-Comeau)
- 2005 : Denise Therriault Ruest, 1^{er} prix dans la revue *Hopala* (n° 20, octobre) pour un haïku
- 2006 : Benoît Moreault, Concours *Mainichi* (mention honorable)
- 2007 : Carmen Leblanc, 1^{er} prix *Maison de thé Chajin* (Paris) organisé par L'Ass. pour la Promotion du Haïku.
- 2009 : Claude Rodrigue, « La poésie prend le métro » de Montréal (un haïku diffusé d'août à novembre)
- 2010 : Monique Lévesque, 2^e prix au concours *Mainichi*
- 2012 : Claude Rodrigue, « Exposition de haïga » par l'artiste roumain Ion Codresco, en France (2 haïkus illustrés)
- 2020 : Claude Rodrigue, dans *Gong 69*, un haïku mis en haïga par l'artiste Hélène Phung

PUBLICATIONS DES MEMBRES DU GHBC

Depuis l'existence du GHBC, tous nos membres ont eu des haïkus ou des senryûs publiés dans l'hebdomadaire de Baie-Comeau. Plusieurs ont des tercets dans des revues comme *Gong ! ou L'Ours dansant*, dans la revue annuelle *Littoral* (Grénoc-Septentrion, depuis 2006) où leurs haïkus illustrent des articles spécialisés, sans oublier les publications dans les collectifs et les anthologies au Québec et en Europe.

Parmi les membres actuels, quelques-uns ont des recueils personnels que vous pourrez, peut-être, retrouver dans une librairie en France ou, à tout le moins, glaner des informations sur la toile...

Diane Lebel	2023 : <i>Tant de souvenirs</i> (éd. La Plume d'oie)
Carmen Leblanc	2008 : <i>Nid de brindilles</i> (éd. David) 2010 : <i>Fragments de ciel</i> (éd. David) 2022 : <i>Tout autour de nous</i> (éd. David)
Claude Rodrigue	2024 : <i>Quintette de haïkus</i> (éd. David) 2019 : <i>Tanbun from Old Deer House</i> (Catkin Press) 2018 : <i>Haïku entrecroisés</i> (autoédition à la fois ludique et pédagogique) 2017 : <i>Fenêtre sur le haïku</i> (éd. GHBC; directeur-éditeur du collectif) 2016 : <i>Premier jet</i> (autoédition du fanzine BD-Haïku)
Denise Therriault Ruest	2014 : <i>Écume de mer</i> (éd. Les Petits Nuages)





Coffret-livre :

Fenêtre sur le haïku

Auteurs : Gilbert Banville, Claire Du Sablon, Carmen Leblanc, Monique Lévesque, Claude Rodrigue, Denise Therriault Ruest

2007-2017 : 10^e anniversaire du GHBC



Journées de la Culture,

Le 26 septembre 2009,

Atelier de sacs écologiques, décorés avec un haïku, pour bouteille de vin



Saveurs du Japon : thé et haïku

Animation : Géralda Lafrance et Kazumi Furukawa
Le 23 mars 2019

PRÉSENTATION DES MEMBRES DU GHBC

Les propos des membres actuels ont été remis au responsable du GHBC. Les haïkus présentés par les haïjins ont été publiés dans l'hebdomadaire nord-côtier *Le Manic* de Baie-Comeau, entre 2017 et 2025.

Claire Du Sablon

Je participe aux kukaïs du GHBC depuis mai 2007. Au début des années 2000, une rencontre à la bibliothèque municipale avec la haïkiste Jeanne Painchaud (Montréal) éveilla mon intérêt pour l'écriture des haïkus. J'ai participé à presque tous les CLBC (2004-2016) ainsi qu'aux rencontres mensuelles avec le GHBC. Ma participation à plusieurs collectifs entretient ce qui est devenu une façon de voir et de ressentir ce qui se vit autour de moi, pour en garder le souvenir, dans un court poème d'inspiration japonaise.

soleil printanier
retour du sans-abri
sur le banc du parc
(juin 2017)

nuit d'été
trop douce pour une dispute
lui tourner le dos
(août 2020)

party de bureau
à l'approche du patron
elle s'esquive
(janvier 2020)

nuit d'été
sans lune ni étoiles
le chant des baleines
(août 2022)

sur la pierre tombale
fidèle époux de Marguerite
mon oncle si volage
(mars 2024)



Kazumi Furukawa

Je participe aux kukaïs du GHBC depuis mai 2017. On apprend le haïku, au Japon, à l'école primaire (ou même avant). Il est donc tout à fait naturel qu'en tant que Japonaise, je connaisse et écrive des haïkus. J'aime participer aux kukaïs, car ils sont une occasion de rencontrer des personnalités culturelles locales de Baie-Comeau. En 2019, j'ai coanimé l'activité « Saveurs du Japon : thé et haïku ».

le bouleau tremble
dans le vent frisquet
mon chat en boule
(mai 2018)

pins rouges
chargés de lichens
Noël des campeurs
(août 2020)

lampadaire allumé
mon enfant me demande
si c'est la lune
(janvier 2023)

printemps hâtif
une fille en tee-shirt croise
une femme en manteau
(mai 2023)

guerre en Ukraine
les heures de vol vers le Japon
plus longues
(août 2024)



Véronique Gendron

Je participe aux kukaïs du GHBC depuis septembre 2024. J'ai assisté au lancement du livre *Quintette de haïkus* de Claude Rodrigue et, dès la première lecture, j'ai été charmée par ses haïkus. Je cherchais un moyen d'exprimer ce que je vois, ce que je ressens dans la nature et j'ai tout de suite compris que le haïku était la porte d'entrée pour mettre des mots aux photographies de fleurs que je prends lors de mes randonnées. Le partage, une fois par mois avec des haïkistes d'expérience, est un privilège pour moi et je suis certaine que ces beaux échanges m'aideront à m'améliorer au fil du temps.

matin froid au parc
un jeune homme pieds nus
vapote sa misère
(automne 2024)

silence dans la tourbière
juste le vent frais
sur mon visage
(automne 2024)

randonnée de Noël
crissement de nos pas
sur la neige scintillante
(automne 2024)

hymne au printemps
devant les sabots de la vierge
des randonneurs à genoux
(janvier 2025)

moins 25
mes brioches à la cannelle
réchauffent la maison
(février 2025)



Géralda Lafrance

Je participe aux kukaïs du GHBC depuis janvier 2018. Avoir une belle plume est une chose; écrire des haïkus, une autre. Pendant une quinzaine d'années, j'ai côtoyé des haïkistes, lu des recueils, assisté à des lectures publiques : sans être attirée par le genre. En 2017 et 2018, j'ai rencontré Dominique Chipot, Danièle Duteil, Chuck Brickley (un haïjin américain). Tous les trois m'ont montré autre chose que la rigidité des règles. Il en faut, certes. Toutefois, l'essentiel n'est-il pas : « l'effet de surprise » (DC), « qu'est-ce que le haïku apporte de nouveau au lecteur? » (DD) et « quand il n'y a plus rien à enlever, il est prêt » (CB). À la suite de ces trois rencontres, j'ai commencé à écrire des haïkus.

matinée grise
dans le cormier chargé de fruits
des gros becs
(avril 2018)

bottes de cowboy
et bedaine à l'air
été des Indiens
(octobre 2020)

solstice d'hiver
déposer mon livre
et allumer la lampe
(décembre 2021)

chercher mes lunettes
les retrouver dans la couette
après l'amour
(février 2023)

nuit d'Halloween
elle court seule
la lune
(novembre 2023)



Diane Lebel

Je participe aux kukaïs du GHBC depuis septembre 2007. Cette même année, à mon premier CLBC, j'ai été initiée au haïku par Francine Chicoine et au tanka par Maxianne Berger. Sous la direction de F. Chicoine, j'ai également suivi des cours de création littéraire à l'Université du 3^e Âge, antenne Manicouagan (chapeauté par l'Université de Sherbrooke). C'est un beau défi d'essayer de convertir une idée en haïku. C'est un plaisir de jouer avec les mots : pas si facile que ça!

Saint-Valentin
un bouquet de roses blanches
et des larmes aux yeux
(février 2017)

31 octobre
jamais assez de bonbons
pour les petits monstres
(novembre 2017)

dans sa berceuse
elle caresse une poupée
ma vieille tante
(février 2019)

rendre hommage
à mon grand-père Émile
Jour du Souvenir
(novembre 2020)

retour à l'école
j'invente des étrennes
pour sauver la face
(janvier 2021)



Carmen Leblanc

Je participe aux kukaïs du GHBC depuis mai 2007. Les ateliers du CLBC ont attiré ma curiosité et m'ont fait découvrir une poésie différente. Par la suite, les rencontres de groupe m'ont permis de développer cette passion de lire et de créer des poèmes brefs, ancrés sur la réalité et l'observation. Encore aujourd'hui, cet aspect littéraire oriente mes publications personnelles et collectives et cela me touche profondément.

matin de congé
des milliers de flocons
au ralenti
(janvier 2018)

redoux de janvier
il porte si bien son nom
le bouleau pleureur
(janvier 2019)

froidure boréale
des pigeons se blottissent
plumes contre plumes
(décembre 2023)

sur sa joue ridée
et l'écorce rugueuse
une semblable caresse
(mars 2024)

première bordée
sur le gazon toujours vert
des jumeaux de neige
(décembre 2024)

Gérard Pourcel

Je participe aux kukaïs du GHBC depuis février 2018. C'est un peu par hasard, voire par provocation aussi, que je me suis intéressé à cette forme de poésie. Ma première sensibilisation, je la dois à Francine Chicoine, une amie, alors que je ne participais pas encore à ses CLBC. Conflit d'intérêts. J'étais agent culturel au ministère de la Culture. Ce qui ne m'avait pas empêché de lui envoyer un ou deux clins d'œil avec humour et sans prétention, dont ce haïku : « longue nuit d'insomnie / le sourire de mon dentier / dans un verre d'eau ». Elle avait ri. Le piège s'était refermé sur moi.

bouche et yeux grand ouverts
ne plus répondre aux questions
de ma dentiste
(mars 2019)

miction nocturne
sommolent et sans lunettes
j'arrose le chat
(octobre 2019)

fuir les neiges du nord
pour les bancs de sable du sud
changer de pelle
(janvier 2020)

quiscales aux mangeoires
mon chat tout muscles tendus
guette un papillon
(juillet 2023)

Claude Rodrigue

Je participe aux kukaïs du GHBC depuis mai 2007. Mon intérêt pour le haïku remonte en 2002, une sorte de coup de tête, en pensant : « Moi aussi, je suis capable d'en écrire ! ». Je me suis pris au jeu d'en lire et d'en écrire avec la création de *Gong!* et les recueils disponibles au Québec. Ainsi donc, de 2004 à 2014, j'ai créé et animé le site Internet *Haïku et Haïjin du Québec*. Et, de fil en aiguille, je me suis impliqué dans les CA de l'AFH (2004-2009) et celui de Haiku Canada (depuis 2018). Par le fait même, j'ai publié des articles sur le sujet...

dîner sept services
j'évoque mes soupers
au temps des hot dogs
(avril 2017)

mi-septembre
remugle de bois pourri
dans le camp de chasse
(octobre 2017)

ma salade César
bien assaisonnée
une feuille bouge
(août 2019)

dans ma gloriette
relire sa lettre d'adieu
50 ans plus tard
(juillet 2020)

brume côtière
la lumière du vieux phare
balaie une épave
(novembre 2023)



Denise Therriault Ruest

Je participe aux kukaïs du GHBC depuis mai 2007. Il fait suite aux CLBC. Je fus d'abord contaminée par un article, en page culturelle, d'une encyclopédie. Je suis toujours fidèle à ce petit poème parce que mon cerveau me commande d'écrire tous les jours ce que je vois et ressens face au vivant et à la beauté dans la nature. Le kukaï mensuel m'unit à mes semblables en écriture.

ses pas de pimbêche
dans le sous-bois ombragé
une gélinotte huppée
(octobre 2018)

dégel
au coin du châssis
l'araignée étire ses pattes
(janvier 2019)

mon orchidée
perd sa dernière fleur
petit drame
(novembre 2020)

après-tempête
une volée d'étourneaux
noircit le bouleau blanc
(décembre 2020)

aux aurores
je berce encore le chat
nuit de chasse- neige
(décembre 2022)

Ksénia Tsykina

Je participe aux kukaïs du GHBC depuis juin 2019. Le lancement du collectif des femmes innues *S'agripper aux fleurs* m'avait frappée au cœur par la puissance évocatrice des haïkus engagés et militants. La découverte du GHBC et de ses auteurs et autrices m'a fait apprécier la variété des styles des haïkistes d'ici, dotés, tous à leur manière, de la singularité artistique inimitable. Je continue à écrire les haïkus, car ils permettent d'imager, au point de les rendre palpables, les instants inaccessibles, comme visiter un lieu de dernier repos, situé à des milliers des kilomètres d'ici, dans le pays où je ne peux plus mettre pied.

printemps du Covid
je ne barre plus la porte
voleurs confinés
(mai 2021)

douce amertume
dans sa tasse ébréchée
le thé du Labrador
(août 2022)

échalotes dans l'eau
dans le verre s'enracine
l'envie de vivre
(janvier 2023)

un bouleau-pleureur
tout près de ta sépulture
ses branches m'effleurent
(juillet 2024)

sans but précis
épingler la carte du monde
au-dessus du lit
(septembre 2024)

